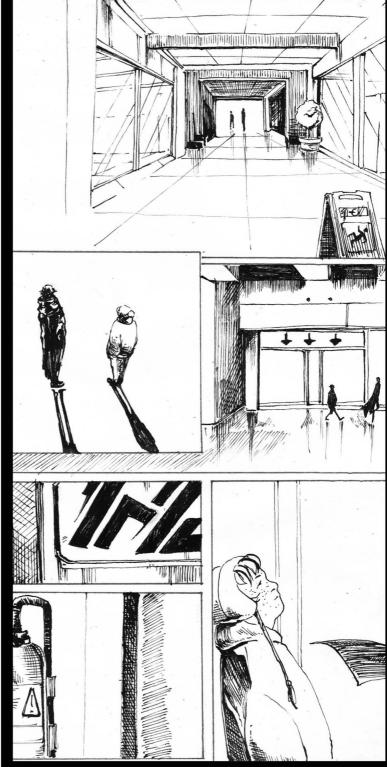


Mai -Juin 2025

/ Les Éditions de la Marge



EDITO

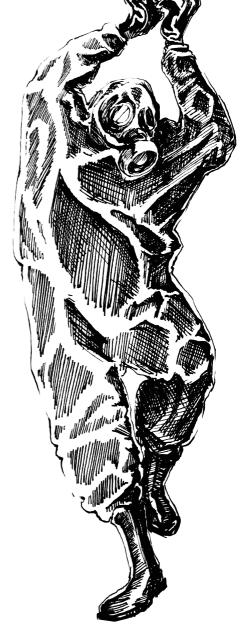
Lire des webcomics (*The Dancing Bones*, *Bicycle Boy* et *Rising Sand* en particulier) m'a amené à me demander ce que j'avais envie de faire de *Liminal*.

Je suis arrivée à la conclusion qu'il était impossible de forcer mes idées dans un petit format. C'est tout un art de faire un gag sur une seule page, un que je ne maîtrise pas (encore). Mes histoires ont besoin de place pour s'étaller, la prochaine va donc probablement occuper plusieurs numéros. Je l'autorise à déborder : après tout, c'est cohérent avec le sujet.

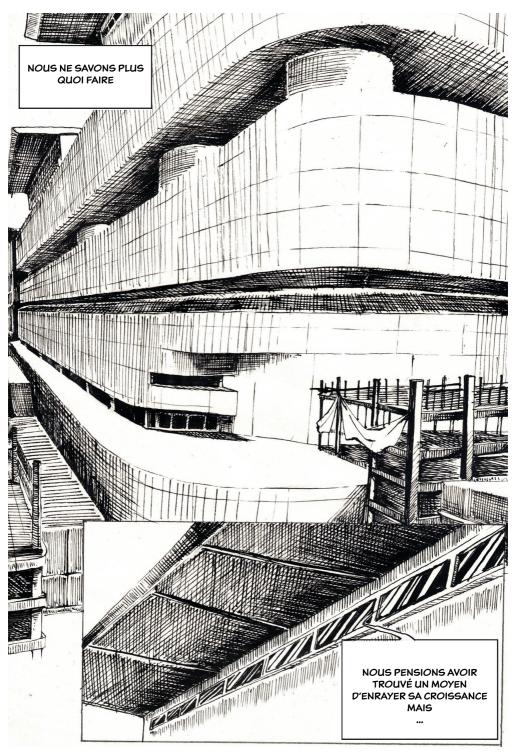
Le format « feuilletonnant » du webcomic m'intéresse énormément, mais il implique aussi un rythme de publication que les Éditions de la Marge auraient du mal à suivre.

Enfin, j'ai eu envie de rencentrer le contenu sur la narration, la chronique « Béton Monstre » passe donc à la trappe. Son sujet mérite un plus long format, des images de meilleure qualité, des analyses plus poussés... un zine à part entière en fait.

Un jour, quand j'en en aurais assez de galérer sur InDesign, *Liminal* transcendera les limites de la chair pour passer en full digital. En attendant, appréciez le papier, dans vingt-trente ans y en aura plus.



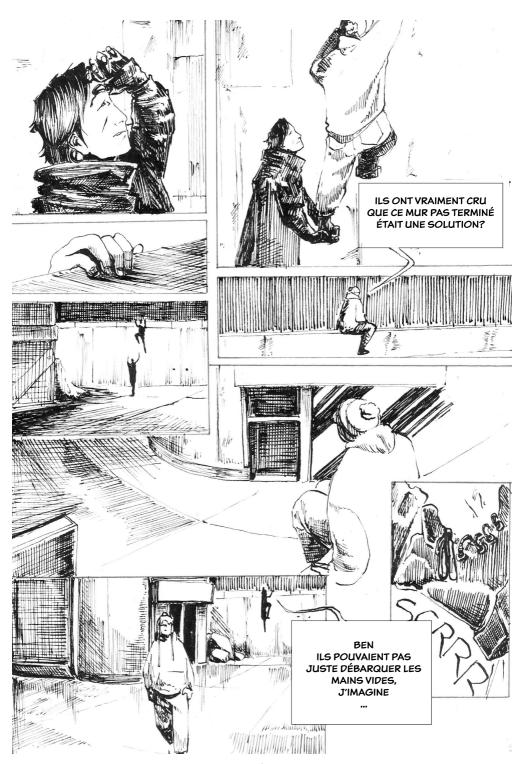


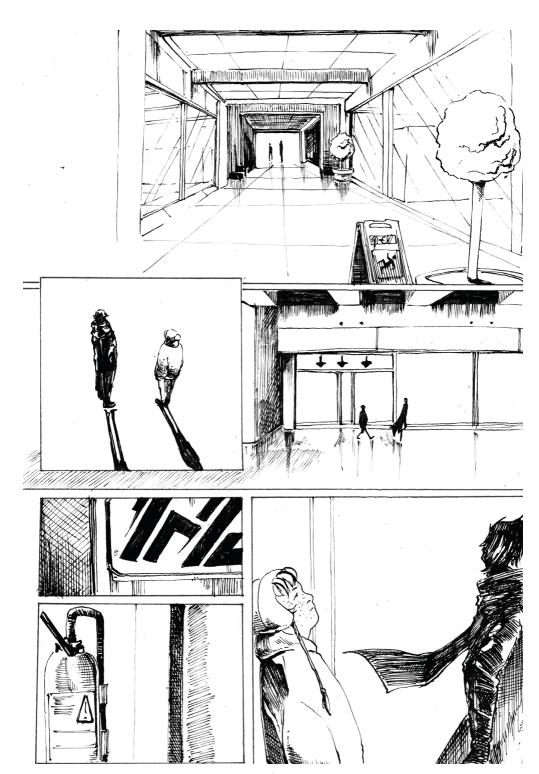


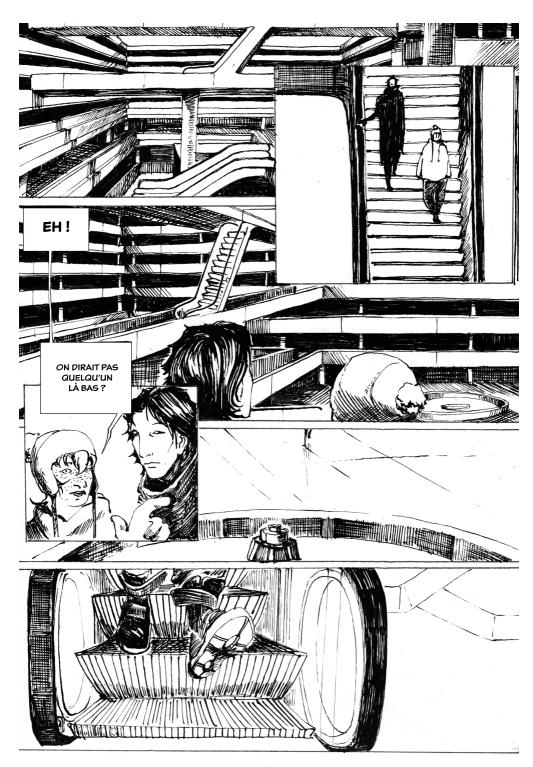


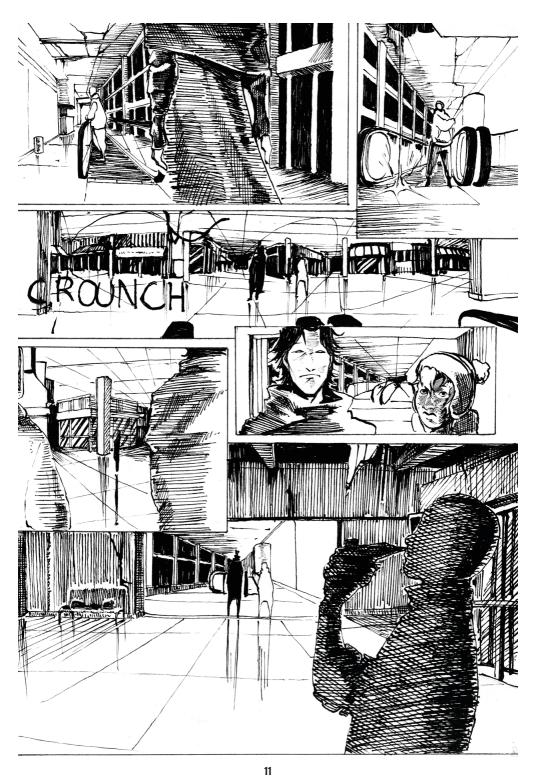






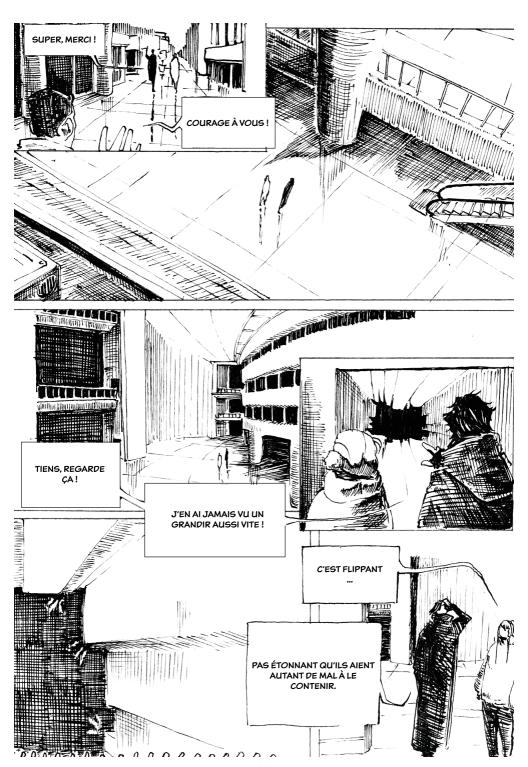


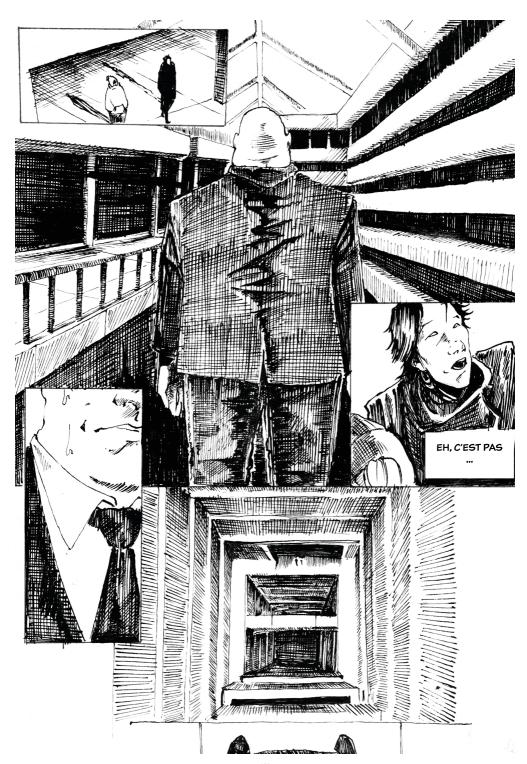


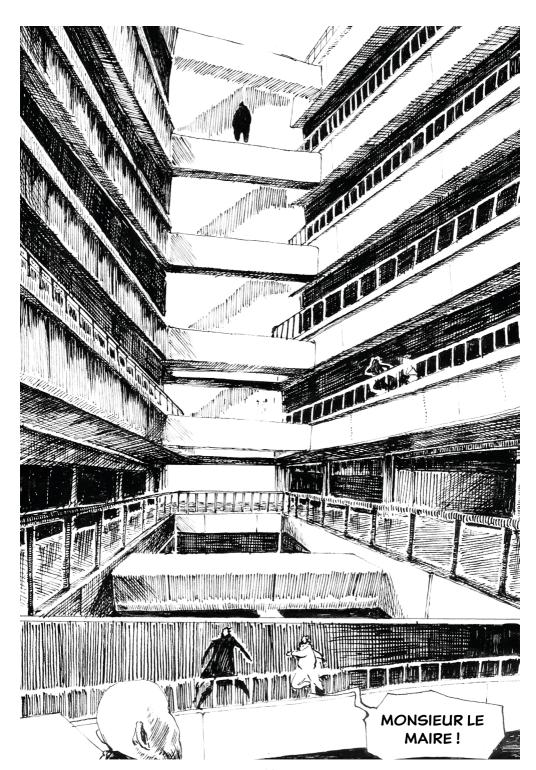












NORMAL

n. c., plur: normals

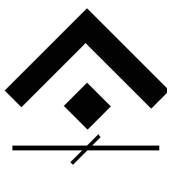
Le normal est un construct dominant régissant l'organisation d'un lieu. Il est institué par divers usages du langage (loi, rituels, expressions, traditions orales etc.) et définit ce qui est culturellement accépté comme la vérité.

À l'origine d'un normal se trouve un mythe majoritaire. Ce dernier peut avoir acquis son statut organiquement ou par implentation.

Le mythe majoritaire se déploie parallèlement à un ou plusieurs mythes minoritaires : il se construit en opposition à eux mais dépend de leur existance. Lorsque cet équilibre est mis en péril, le normal s'effondre sur lui même. Selon les lieux, le normal peut être plus ou moins perméable. Plus il est opaque, moins il est resistant.

Le déploiement du normal est un processus actif. Les habitant·es du lieu participent à sa maintenance. Dans certains cas, un·e administrateur·ice est reponsable du normal, mais iel ne peut le faire fonctionner sans le concours des habitant·es.

Une contradiction, une interférence ou une négligeance généralisée sont les causes les plus communes de dysfonctionnement du normal.



LIMINAL

31/05/2025

n.c., plur. : lieux

Un lieu (ou « topos ») est un regroupement d'au moins deux personnes partageant un normal commun. Il peut ou non avoir un emplacement géographique, des institutions et des lois, à la discrétion de ses habitants.

Un lieu est généralement supervisé par un·e administrateur·ice, c'est à dire une personne chargée de préserver la cohérence entre le réel et le normal. Toutefois, cela n'est pas un pré-recquis : certains topos sont auto-gérés, ou maintenus en fonctionnement par un comité administratif, par exemple.

Il existe un nombre infini de lieux dans la Structure, ce qui complique l'élaboration d'une définition unique. Leur seule caractéristique commune est leur origine humaine : tous sont conçus et entretenus par des êtres subjectivés. Ni les animaux ni les agents autonomes ne peuvent être à l'origine d'un lieu (mais peuvent toutefois entretenir un lieu existant).

Le psychogéographe coursivain Lafarge décrit le lieu comme « un ensemble de relations plutôt qu'une institution figée », soulignant à la fois l'importance de la coopération des habitants et la nature fluide des constructs topiques.



15/06/2025



